

DEPARTMENTS / DÉPARTEMENTS



Editor's message

Like the general public, we are both surprised and saddened when we hear reports of doctor error. Unsettling as these reports are, the positive aspect is that virtually everyone in our health care community and the public agrees that these mishaps can be reduced.

The question for us as medical librarians is what can we do to help minimize bedside errors? As far as our technical expertise is concerned, the best thing we can do is to continue doing what we are already doing. That includes providing access to the appropriate resources, providing training to the clinical staff on how to find the specific information at the moment it is required, and simultaneously educating them to appraise the quality of the information selected. We must emphasize to staff our willingness to put our expertise at their disposal — conducting literature searches, presenting at rounds, collaborating in their research activities, and recognizing their time constraints. These activities are an invaluable aspect of what librarians in clinical settings do on a daily basis. In turn, we must continue to take advantage of professional development opportunities to keep our skills up-to-date.

Where we could change our practice quietly, not stridently, is to call attention to our work more frequently and to make clear to health care practitioners (and their advocates) the connection between easy access to quality information and our stepped-up role. Do we promote ourselves well enough? I suppose that is a grand topic that may provide me the fuel for a future column.

Although this is not news to my colleagues, I feel obliged to make these statements while I have the opportunity. Clearly we must continue to prove our financial and management value to managers in health care settings. Particularly in light of the numerous headlines on physician error, the link between those errors and the benefits of utilizing clinical librarians and the services we provide that can aid in the reduction of clinical mishaps should be presented as a major reason for our existence. Librarians involved with health care professionals are more important than a one-line positive statement in an accreditation report. Each dollar spent on library services has the potential to save several hundred, perhaps thousands of dollars in avoidable costs. It continues to be up to us to communicate this message to

Message de l'Éditrice

Tout comme le public en général, la surprise et la tristesse sont les sentiments qui nous habitent lorsque nous entendons parler de rapports d'erreurs médicales. Aussi dérangeants que puissent être ces rapports, l'aspect positif est que virtuellement chacun d'entre nous au sein de notre communauté de soins de santé, de même que le public en général, sommes d'avis que de tels incidents malheureux peuvent être diminués.

Pour nous, bibliothécaires médicales, la question est la suivante : que pouvons-nous faire pour diminuer les erreurs au chevet des patients? Pour ce qui est de notre expertise technique, le mieux que nous puissions faire consiste à continuer à faire ce que nous faisons déjà. Cela comprend l'assurance de l'accès aux ressources appropriées, l'offre de formation au personnel clinique sur la façon de trouver les renseignements précis au moment opportun, et simultanément, leur incitation à apprécier la qualité des renseignements sélectionnés. Nous devons insister auprès du personnel sur notre volonté de mettre notre expertise à son service — en effectuant des recherches de documentation, en nous présentant lors des tournées, en collaborant à leurs activités de recherche et en tenant compte de leurs contraintes de temps. Ces activités constituent un aspect important de ce que font quotidiennement les bibliothécaires dans un environnement clinique. En retour, nous devons tirer profit des occasions de perfectionnement professionnel qui nous permettent de maintenir nos compétences à jour.

Là où nous pourrions modifier notre pratique en douceur, sans bruit, serait d'attirer l'attention sur notre travail plus souvent en faisant en sorte que le lien entre un accès facile à des renseignements de qualité et l'accroissement de nos services soit clair pour les praticiens (et leurs porte-parole). Faisons-nous suffisamment d'autopromotion? Je crois qu'il s'agit-là d'un sujet qui méritera à lui seul une autre chronique éventuelle.

Bien que ce ne soit là rien de nouveau pour mes collègues, je sens l'obligation de faire ces énoncés pendant que j'en ai l'occasion. En clair, nous devons continuer à prouver notre valeur financière et notre valeur de gestion auprès des gestionnaires des milieux de soins de santé. Particulièrement à la lumière des nombreux grands titres au sujet des erreurs médicales, le lien entre ces erreurs, les avantages de l'utilisation de bibliothécaires cliniques et les services que

those administrators, managers, and clinicians who are involved in making decisions about resource allocation.

Gillian Griffith

nous offrons qui peuvent aider à diminuer ces malheureux incidents cliniques doit être présenté comme principale raison de notre existence. Les bibliothécaires qui œuvrent auprès des professionnels de la santé revêtent plus d'importance qu'un énoncé d'une ligne dans un rapport d'agrément. Chaque dollar dépensé pour des services de bibliothèque peut potentiellement en faire économiser plusieurs centaines voire, des milliers en coûts évitables. La communication de ce message auprès des administrateurs, des gestionnaires et des cliniciens décideurs des allocations des ressources continue de nous incomber.

Gillian Griffith